

CHAPITRE V

CONCLUSION ET SUGGESTION

A. Conclusion

Après avoir analysée les intonations interrogatives françaises entre le locuteur natif français et l'apprenant du FLE, il conclut les 3 résultats de la recherche, ce sont :

1. Le locuteur natif français prononce les 14 intonations interrogatives françaises appropriément aux dernières syllabes des 3 interrogations fermées, représentées par l'interrogation « *Peux-tu trouver le travail, maman ?* » montée à la syllabe [mã] avec l'intonation 7.54 st. Aux syllabes du mot interrogatif des 10 interrogations ouvertes, représentée par l'interrogation « *Qu'est-ce que tu deviens ?* » montée à la syllabe [kes]. Et à la syllabe du mot interrogative de 1 interrogation partielle « *Quel sport ?* » montée à la syllabe [kɛl] avec l'intonation 10.68 st. Tandis que l'apprenant du FLE prononce les 11 intonations interrogatives françaises appropriément aux dernières syllabes des 3 interrogations fermées, représentées par l'interrogation « *As-tu un t-shirt pour moi ?* » montée à la syllabe [mwa] avec l'intonation 16.44 st. Aux syllabes du mot interrogatif des 7 interrogations ouvertes, représentées par l'interrogation « *T'es qui ?* » montée à la syllabe [ki] avec l'intonation 17.56 st. Et à la syllabe du mot de 1 interrogation partielle « *Quel sport ?* » montée à la syllabe [kɛl] avec l'intonation 4.73 st. Ce phénomène se cause probablement par le fait du locuteur qui est français. C'est-à-dire, il s'habitue à parler et à communiquer aux français quotidiennement que l'apprenant indonésien qui s'habitue à parler et à communiquer aux indonésiens quotidiennement. Il ne parle qu'en français dans la

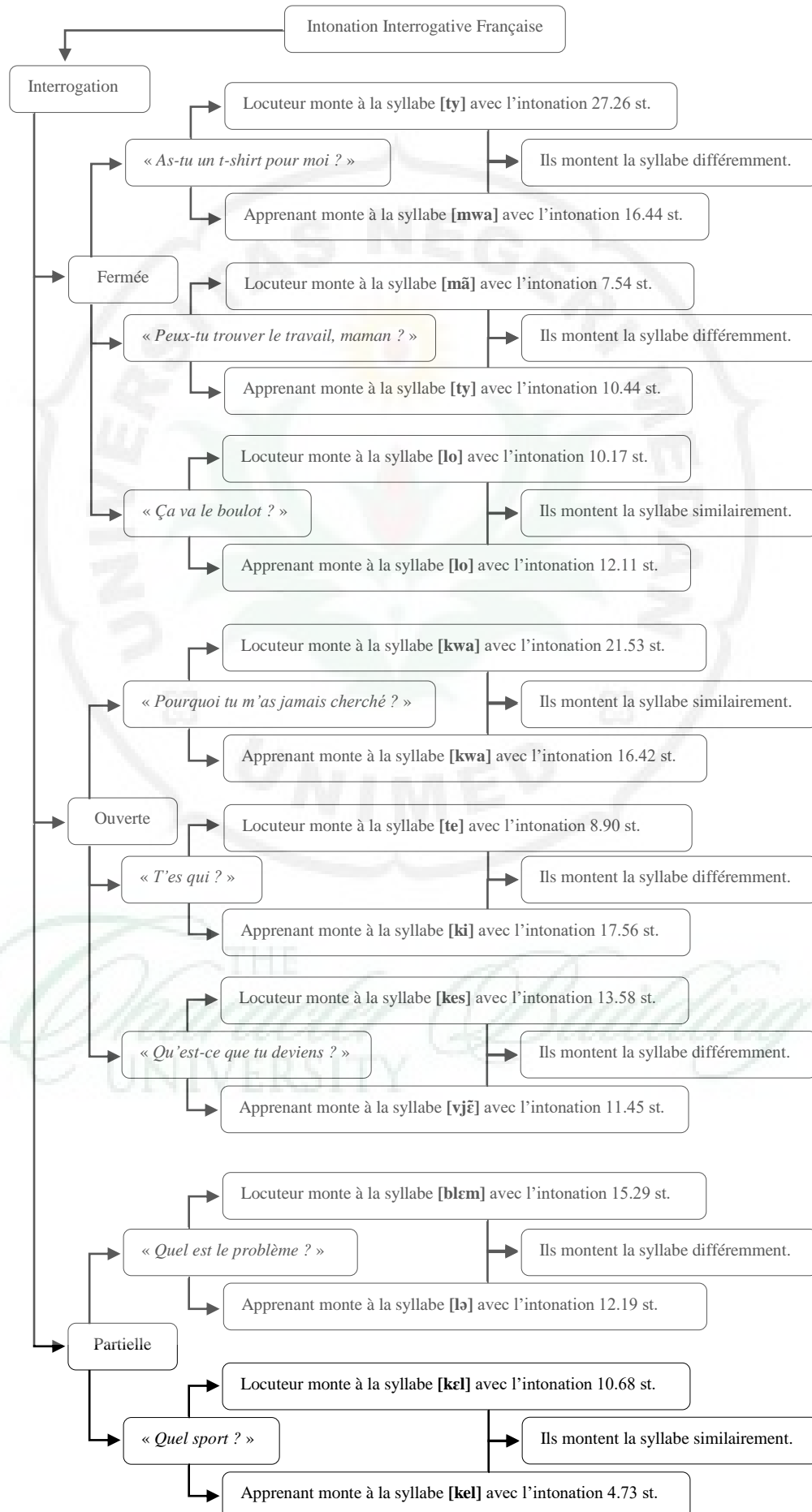
vie universitaire. En outre, le locuteur natif français prononce les 8 intonations interrogatives inappropriément aux 3 interrogations fermées, représentées par l'interrogation « *As-tu un t-shirt pour moi ?* » montée à la syllabe [ty] avec l'intonation 27.26 st. Aux 4 interrogations ouvertes, représentées par l'interrogation « *T'es qui ?* » montée à la syllabe [ki] avec l'intonation 8.90 st. Et à 1 interrogation partielle « *Quel est le problème ?* » montée à la syllabe [blɛm] avec l'intonation 15.29 st. Tandis que l'apprenant du FLE prononce les 11 intonations interrogatives françaises inappropriément aux 3 interrogations fermées, représentées par l'interrogation « *Peux-tu trouver le travail, maman ?* » montée à la syllabe [ty] avec l'intonation 10.44 st. Aux 10 interrogations ouvertes, représentées par l'interrogation « *Qu'est-ce que tu deviens ?* » montée à la syllabe [vjɛ] avec l'intonation 11.45 st. Et à 1 interrogation partielle « *Quel est le problème ?* » montée à la syllabe [lɔ] avec l'intonation 12.19 st. Ce phénomène se cause probablement par le fait des informateurs qui ne savent jamais la théorie de l'intonation interrogative française. C'est-à-dire, ils sont capables de parler français sans savoir la théorie de l'intonation interrogative française. C'est pourquoi, ils ne prononcent pas toutes les intonations interrogatives françaises parfaitement bien que le locuteur plus approprié à prononcer les intonations interrogatives françaises que l'apprenant. Donc, les intonations interrogatives françaises du locuteur natif français sont plus appropriées que l'apprenant du FLE. Elles s'analysent théoriquement en utilisant la théorie de l'intonation interrogative française par Dominique Abry et Julie Veldeman-Abry (2007: 14).

2. Les informateurs sont convenus de monter l'intonation différemment aux syllabes des 15 interrogations pour signaler les interrogations françaises. Ce sont les 4 interrogations fermées, représentée par l'interrogation « *Peux-tu trouver le travail, maman ?* » montées aux syllabes [mã] avec l'intonation 7.54 st par le locuteur et [ty] avec l'intonation 10.44 st par l'apprenant. Les 10 interrogations ouvertes, représentée par l'interrogation « *T'es qui ?* » montées aux syllabes [te] avec l'intonation 8.90 st par le locuteur et [ki] avec l'intonation 17.56 st par l'apprenant. Et 1 interrogation partielle, représentée par l'interrogation « *Quel est le problème ?* » montées aux syllabes [blɛm] avec l'intonation 10.68 st par le locuteur et [lɔ] avec l'intonation 12.19 st par l'apprenant.

3. Les informateurs sont convenus de monter l'intonation similairement aux syllabes des 7 interrogations pour signaler les interrogations françaises. Ce sont les 2 interrogations fermées, représentée par l'interrogation « *Ça va le boulot ?* » montée aux syllabes [lo] avec l'intonation 10.17 st par le locuteur et 12.11 st par l'apprenant. Les 4 interrogations ouvertes, représentée par l'interrogation « *Pourquoi tu m'as jamais cherché ?* » montée aux syllabes [kwa] avec l'intonation 21.53 st par le locuteur et 16.42 st par l'apprenant. Et 1 interrogation partielle « *Quel sport ?* » montée aux syllabes [kɛl] ou [kel] avec l'intonation 10.68 st par le locuteur et 4.73 par l'apprenant.

Pour simplifier l'explication, le schème de l'intonation interrogative française entre le locuteur natif français et l'apprenant du FLE se montrera :

**Schème 5.1 Intonation Interrogative Française entre le
Locuteur Natif Français et l'Apprenant du FLE**



B. Suggestion

Il est souhaitable que les suggestions soient suggérées car cette recherche a de fautes probablement. En outre, les suggestions sont données quant au résultat de la recherche, ce sont :

1. Il est suggéré que les étudiants pratiquent leurs intonations interrogatives françaises en lisant cette recherche comme la ressource pédagogique.
2. Il est suggéré que les professeurs fassent une recherche de développement de la matière du cours de l'audition prononciation en exploitant cette recherche.
3. Il est suggéré que la section française facilite les lecteurs qui probablement deviendront les futurs chercheurs et concerneront à l'intonation interrogative française en recommandant cette recherche comme la référence de la recherche.
4. Il est suggéré que cette recherche puisse être développée par les lecteurs qui probablement deviendront les futurs chercheurs et concerneront à l'utilisation de PRAAT pour découvrir le ton, le stress, l'accent, le tempo etc. qui s'opèrent au domaine des syllabes, des mots ou des phrases.